

ISTITUTO PIA SOCIETÀ  
FIGLIE DI S. PAOLO  
CASA GENERALIZIA  
Via S. Giovanni Eudes, 25  
00163 Roma  
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

Nous arrive la notice que hier soir, vers 23 h (heure locale) auprès de l'hôpital Kosluikawaa pour des soins palliatifs de Tokyo, le Christ ressuscité a appelé à vivre pour toujours dans la joie, notre sœur

**YONETAKE YOSHIKO sr M. BERTILLA**  
**Née à Sendai Japon) le 26 juin 1933**

Il est beau de rappeler sr M. Bertilla pendant, qu'avec quelques rameaux de "sakura", fleur symbole de la culture japonaise, entonne une chanson populaire avec sa belle voix reçue en héritage de sa maman, chanteuse d'opéra. Avec sens humoristique, cette chère sœur racontait l'histoire de sa propre vocation fleurie à l'âge de trois ans, quand elle eut l'occasion de rencontrer une sœur avec l'habit noir qui lui resta pour toujours imprimée dans le cœur. Sa famille Gérait une librairie et sr M. Bertilla aimait souligner d'être née juste dans une librairie. A vingt-cinq ans, elle fut frappée par la lecture d'un opuscule vocationnel et par la visite à la communauté des Filles de Saint Paul où elle rencontra des sœurs qui travaillaient aux machines à imprimer pendant qu'elles priaient le chapelet. Elle en fut presque fulgurée et elle entra tout de suite en Congrégation: c'était le 28 juillet 1959.

Dès le temps de formation, son comportement vraiment original, étonnait les formatrices et les supérieures mais son cœur bon et le désir de se consacrer au Seigneur eurent le dessus: à conclusion de l'an de noviciat, le 30 juin 1963 elle émit, à Tokyo, la première profession. Avec les autres sœurs, elle se concentra sur la diffusion capillaire auprès des écoles, bibliothèques, collectivités. Et malgré la fatigue, elle exerça cette mission avec véritable esprit de sacrifice et joie. En 1977 elle écrivait à la supérieure générale: «Je remercie toujours le Seigneur pour m'avoir appelée parmi les Filles de Saint Paul... Dans les exercices, j'ai eu du Seigneur une illumination particulière: *Heureux les purs de cœur parce qu'ils verront Dieu*: mais si mes yeux sont purs, je pourrais toujours voir dans les sœurs et en toutes les personnes Dieu. Et ainsi je pourrais réaliser les paroles de M. Tecla: *Faire un petit paradis sur cette terre*».

Avec ce désir dans le cœur, en réponse à un appel de la supérieure générale, elle s'offrit pour aider les communautés qui avaient des particulières nécessités. Sa préférence allait vers le Pérou où déjà agissaient d'autres sœurs japonaises. Avec enthousiasme, en 1977, elle s'inséra dans la communauté de Lima (Pérou) où elle s'engagea pour apprendre une langue certainement pour elle non facile. Mais son caractère allègre, l'amour au chant et à la danse, allégeaient les difficultés qu'elle rencontrait dans une culture si différente de la sienne. Elle racontait d'avoir pleuré de commotion quand, assise sur la rive de la mer des faubourgs de Lima, elle s'aperçut que le Japon était exactement de l'autre partie du globe.

A Lima, à Arequipa (Pérou) et à La Paz (Bolivie) elle se dédia, avec générosité et amour, au rôle de vocationniste, au service de la librairie, à la gestion du magasin. Dans l'an 2000 elle rentra au Japon pour assister sa maman gravement malade. Juste en cette période elle écrivit des pages émouvantes sur la conversion de ses parents qui reçurent le baptême pour continuer à être avec leur fille même après la mort. Avec sa grande satisfaction, au baptême ils furent appelés: Paul et Tecla. Repensant aux nombreuses grâces dont le Seigneur l'avait enrichie, sr M. Bertilla écrivait: «Dans mon cœur se diffuse seulement le merci, merci à tous...».

En 2003, après la mort de sa maman, elle voulut retourner au Pérou, mais pour un bref temps. A la rentrée au Japon, elle fut insérée pour huit ans dans la communauté de Sendai et en 2013 elle retourna à Tokyo où elle fut soumise à l'intervention chirurgicale à la hanche. L'an dernier, il lui fut diagnostiqué une tumeur au sein pour laquelle on ne pouvait plus intervenir. Elle a vécu les derniers mois dans un hôpital pour ses soins palliatifs continuant à irradier sérénité et humourisme.

En ce XIII Dimanche du T.O., les paroles du Maître divin sont vraiment consolantes: «Celui qui aura perdu sa propre vie à cause de moi, la trouvera...». Sr M. Bertilla a accueilli l'invitation à perdre pour gagner. Et maintenant, nous sommes certaines, elle jouira la lumière qui ne cesse jamais, ensemble à ses très chers parents.

Avec affection.

Rome, le 28 juin 2020.

  
sr Anna Maria Parenzan